



**FONDATION MACAYA
POUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL (FMD)**

CEPF RAPPORT D'ACHEVEMENT DE PROJET FINAL

Juillet 2015

SOMMAIRE

CEPF RAPPORT D'ACHÈVEMENT DE PROJET FINAL	3
CONSERVATION IMPACTS	4
COMPOSANTES DU PROJET	10
LEÇONS APPRISES	14
FINANCEMENT SUPPLÉMENTAIRE	17
COMMENTAIRES SUPPLÉMENTAIRES / RECOMMANDATIONS	20

CEPF RAPPORT D'ACHÈVEMENT DE PROJET FINAL

Organisation Dénomination sociale : Fondation Macaya pour le Développement Local (FMD), Siège social Randel, Côte-Sud d'Haïti, Dept. Sud, Les Cayes.

Titre du projet : Alternatives socio-écologiques pour la conservation durable dans le Parc Macaya (KBA), le Massif de la Hotte, Haïti

Date de la Déclaration :

Auteur du rapport et renseignements : Bruno MENTOR, Directeur Exécutif, Téléphone : 3170 5775 ; E-mail : brunomentor@yahoo.fr

CEPF Région : Caraïbes, Haïti (Région Macaya)

Orientation stratégique : 2

Montant de la subvention : 94 700 US\$

Dates du projet : Janvier 2013 à 30 juin 2015

Mise en œuvre partenaires pour ce projet (S'il vous plaît expliquer le niveau d'implication de chaque partenaire)

Les relations et dans certains cas le partenariat mis en place dans le cadre du projet entre les organisations communautaires locales limitrophes du Parc ont permis une meilleure perception, aujourd'hui, du Parc Macaya par les populations locales. Ces relations étaient basées, avec des associations, des Groupements ou regroupements d'associations, sur les activités production de plantules, les séances de formation. Cependant, il convient de souligner que la paysannerie vivant dans la région de Macaya assimile mieux le concept Parc et a apprécié l'apport du projet en termes de renforcement de capacités et de mobilisation communautaire.

- Dans la mise en œuvre de ce projet, la Fondation Macaya a bénéficié de l'appui de plusieurs partenaires locaux qui ont été choisis pour travailler dans le projet en vue de faciliter les activités sur le terrain et servir de liaison avec les communautés, notamment les Groupements de base communautaires impliqués dans la mise en place des structures pour la production de plantules. Ces partenaires locaux ont effectivement aidé dans la mise en œuvre des pépinières et autres activités sur le terrain. Ils ont parfois servi de relais pour la sensibilisation et la communication de certains messages en matière d'éducation environnementale.

- La collaboration avec le Ministère de l'environnement (MDE) a été appréciée au plus haut niveau du Ministère. Le projet est venu conforter la position de la Fondation Macaya comme partenaire stratégique du MDE pour l'atteinte de ses objectifs dans le cadre de la mise en place du Parc National de Macaya et la conservation de la biodiversité de cet espace particulièrement la gestion de la région Tampon. Le MDE a timidement déployé des agents environnementaux devant aider à la surveillance et au contrôle des activités dans le Parc. Ce qui a permis de diminuer des pressions anarchiques de la population locale au niveau de l'espace de Macaya.
- La mise en place d'un groupe de concertation avec les Pasteurs des Cultes Reformés pour appuyer les efforts de conservation et de communication environnementale a été appréciée par la Fondation Macaya dans le cadre de ce projet à travers des messages divulgués au cours des cérémonies religieuses. Plusieurs rencontres ont été réalisées dans lesquelles le Travailleur social de la Fondation a pris part pour jeter les assises de cette institution et pour informer, éduquer et communiquer avec ses membres.
- Les Groupes Communautaires Environnement (GCE) est nouveau et est le dernier effort de choix tactique de la Fondation Macaya pour conserver les acquis du projet et chercher une certaine sensibilité écologique au sein de chaque communauté proche de la région Tampon de Macaya. Pour gérer de façon durable les ressources naturelles de Macaya, la participation communautaire devient très importante comme nouveau paradigme de changement. C'est dans cet esprit que ces Groupes ont été créés en vue de construire une démarche de « faire ensemble ».
- Certaines écoles (publiques et privées) de la région Côte-Sud sont des partenaires remarquables de FMD dans la mise en œuvre du projet. Au début, en 2012, dix (10) écoles ont participé au Programme Eco-école de la Fondation Macaya (qui consiste à mettre en place un système d'éducation environnementale en milieu scolaire), rejointes par la suite par trois (3) autres écoles dans la région en 2014. Aujourd'hui, on compte vingt huit (28) écoles. L'éducation environnement est l'action phare de l'institution dans la région de Macaya. Le financement de CEPF a permis de mettre en place des activités éducatives. Dans cette même veine, un Forum annuel sur l'éducation environnementale venait d'être réalisé par la Fondation Macaya avec les jeunes de la Côte-Sud, d'Haïti. La Fondation a déjà organisé le Premier Forum comme coup d'essai assorti d'un plan d'action sur l'éducation environnementale.

CONSERVATION IMPACTS

S'il vous plaît expliquer / décrire comment votre projet a contribué à la mise en œuvre du profil d'écosystème du CEPF.

La Région de Macaya a confronté divers problèmes environnementaux qui n'ont pas permis voire aidé à une gestion rationnelle de l'espace. Coupe anarchique de bois, agriculture sur brûlis, infrastructures de base pratiquement inexistantes sont autant de problèmes qui mériteraient une attention spéciale de la part des décideurs.



Toutes les photos du texte sont les dernières des plantations.

Les habitats naturels des espèces se dégradent et des pratiques de gestion étaient utilisées de manière incontrôlée. Ce qui a eu des effets néfastes sur les ressources naturelles du Parc. Le projet a permis de protéger et de conserver certains habitats fragiles de certaines espèces de la région de Macaya. Par exemple, les espèces Lamendiers (feuillus) produisent des graines utilisées dans l'alimentation des espèces animales (ramiers, perroquets, etc.). Les endroits où sont plantés ces feuillus sont aujourd'hui protégés par des agissements humains (brûlis, élevage libre, etc.). Cela a permis aussi à la régénération des reliques de forêts (Rakbwa) naturelles. A cause de l'alimentation que les lamendiers procurent aux oiseaux (ramiers et autres espèces), cela empêche le va-et-vient de ces espèces et facilitent leur stabilité pour la reproduction. Le pin (*Pinus occidentalis*) en est un autre exemple. A cause de sa dense biomasse, il est l'habitat naturel des espaces comme les mollusques, les reptiles, les grenouilles et les couleuvres. Il a aussi aidé à améliorer davantage l'économie de la région même si les effets ne sont pas très significatifs.

Les impacts environnementaux susceptibles d'être associés à ce projet sont : le renforcement de la capacité locale en matière de gestion durable des ressources naturelles; l'établissement d'un espace de discussions avec les collectivités territoriales pour l'amélioration de la gouvernance du Parc; une meilleure compréhension pour améliorer une autre forme d'organisation sociale dans les localités proches de Macaya; la diminution de la perturbation des ressources naturelles de la région dans la mesure où l'éveil de conscience commence à être timidement aiguë dans les communautés; une meilleure couverture végétale dans la région d'ici les années à venir.

Le projet s'aligne surtout sur la stratégie de l'amélioration et la conservation de la biodiversité de Macaya de CEPF. Il a permis quand même une certaine amélioration des conditions de vie des communautés locales vivant des ressources naturelles du Parc. Cela s'inscrit dans la logique de la direction stratégique 2 de CEPF en matière de conservation de la biodiversité.

S'il vous plaît résumer les résultats / impact global de votre projet.

Le projet a enregistré des résultats impressionnants au cours de ces deux années et demie. Il est important de maintenir cette dynamique et de consolider les acquis pour s'assurer que les activités sont soutenues bien au-delà de ce projet. De toute façon, le projet a défini des repères pour de futures interventions dans le cadre de la conservation de la biodiversité de Macaya.

Les principaux résultats de la mise en œuvre sont :

- L'établissement de 2 pépinières pour la production de 80000 plantules. Ces plantules ont été effectivement plantées soutenues par des protocoles d'accord visant à promouvoir non seulement la coopération locale, mais aussi, la définition d'un niveau d'implication des partenaires locaux dans la production des résultats. Ce qui a permis à la Fondation de créer de 5215 emplois journaliers sur une période de deux ans et demi.
- La mise en place des assises sociales (notamment, leaders locaux des Groupes Communautaires Environnement, les leaders communautaires, les Représentants des cultes reformés, les CASAC, ASEC, les jeunes, les responsables des Associations de femmes, etc.) devant permettre la participation accrue au niveau local dans les prises de décisions en ce qui concerne la gestion durable de la riche biodiversité de la région Macaya. Un Pacte sur l'environnement avait été signé entre plus de 15 organisations communautaires, mais qui n'a pas encore donné les résultats vraiment escomptés, c'est-à-dire, une prise de conscience plus responsable des communautés dans la gestion des ressources naturelles de la région Macaya.
- La mise en place des structures/mécanismes d'éducation relative à l'environnement (ERE) dans plus que 15 écoles dans les régions de Port-à-Piment, Chardonnières, Les Anglais et Randel est un des aspects centraux du projet. Ce dernier a grandement contribué à démontrer l'importance de l'ERE surtout en milieu scolaire (c'est-à-dire, des écoles proches de l'aire protégée Macaya) dans les interventions futures pour la conservation de la biodiversité des aires protégées dans le pays.
- Quatre (4) rencontres importantes de sensibilisation ont été réalisées avec le grand public et les Collectivités territoriales au début de l'exécution du projet afin de les sensibiliser sur la nécessité d'apporter leur concours pour la conservation de la biodiversité de la région de Macaya.
- Afin de sensibiliser davantage les communautés sur la problématique de conservation de la biodiversité du pays, une grande exposition sur la biodiversité du pays et particulièrement sur les richesses biologiques de Macaya a été organisée en juillet 2013 et une dernière exposition avait été réalisée le 05 juin 2015 à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement.
- Au moins, dix (10) rencontres régulières ont été tenues avec les Collectivités Territoriales pour évaluer l'état de la situation environnementale de la région Macaya et décider de l'appui à apporter pour renforcer surtout l'équipe de surveillance, mobiliser la justice et la police en vue de freiner les effets néfastes dus aux agissements des communautés riveraines du Parc (un Arrêté communal devrait être incessamment publié par la Mairie des Chardonnières sur la coupe de bois, le transport de charbon et autres (cette démarche a été l'œuvre des Groupes Communautaires Environnement), Forum annuel sur la problématique

environnementale de la région de Macaya, Rencontres à organiser régulièrement sur l'environnement les Collectivités Territoriales, Calendrier de visites du Parc National de Macaya par les CASEC et ASEC de façon régulière, Fréquentes réunions avec les agents de surveillance, une journée de ramassage de déchets réalisés en mai 2015 à Randel, etc.). La dernière rencontre réalisée à Grand-Plaine (Macaya) au début du mois de septembre 2015 sur la réflexion de la problématique environnementale dans la région de Macaya.

Prévues impacts à long terme -plus de 3 ans (comme indiqué dans la proposition approuvée) :

- 90% des plantules mises à la terre sont réussies. Mais, cela exige encore un suivi pendant une période de cinq (5) ans (Rapport trimestriel sur le suivi de la plantation des plantules par un Technicien nommé par la FMD, un Tableau de Bord Environnemental à établir sur l'évolution des plantules mises en terre depuis 2012, Montage d'une base de données de la FMD sur la Production de plantules, évaluation définitive du taux de réussite des plantules dans le cadre du projet CEPF à la fin de l'année 2015, etc.). D'ici trois ans, grâce aux initiatives de la préservation des ressources naturelles du Parc, on aura une meilleure couverture forestière à l'intérieur et dans la région tampon. Cependant, une campagne de sensibilisation est en cours dans le cadre de l'élevage libre.
- Il y a une meilleure compréhension locale aujourd'hui de la problématique de gestion de Macaya. Les communautés riveraines sont plus sensibles et mieux informés sur l'importance des richesses biologiques de Macaya grâce aux actions menées dans le cadre du financement de CEPF.
- Un embryon de structures de surveillance est mis en place dans le but de pérenniser les résultats. La FMD a encouragé le MDE à renforcer l'embryon du Corps de Surveillance au début de 2012. A coté des agents du Corps de Surveillance du Ministère de l'Environnement, la FMD est en train de mettre en place un groupe d'Aides écologistes de concert avec les CASEC et ASEC en vue de renforcer les activités de surveillance et de contrôle particulièrement à Grand-Plaine (Macaya). Les discussions sont fructueuses avec le Maire adjoint de cette commune sur l'établissement de cette équipe et sur les rôles, responsabilités, le travail à fournir par jour et la revitalisation d'une chaine de supervision). Cependant, cela requiert à long terme une coordination plus cohérente pour qu'elle puisse donner des fruits.

Progrès réelle Vers impacts à long terme à l'achèvement :

Avant le Projet, la région tampon de Macaya suscitait beaucoup de réflexions. Il n'y avait pas presque ou peu d'initiatives porteuses d'espoir et d'espérance non seulement pour les communautés vivant dans cette zone, mais aussi pour la conservation des ressources naturelles.

Les ressources étaient très limitées pour contribuer au renforcement de la capacité d'interventions des partenaires locaux. Les progrès vers l'atteinte des objectifs du projet sont réels. Les résultats sont, jusqu'à présent, satisfaisants. 80,000 plantules ont été effectivement produites avec un taux de réussite de 90%.

L'équipe technique de projet était très présente sur le terrain pour donner des informations et motiver aussi les gens locaux sur les enjeux environnementaux et le projet, en particulier.

La production de plantules (fruitières et forestières) dépasse les espérances grâce aux efforts de gestion qui ont été consentis par la Direction de la Fondation Macaya. Globalement, les méthodes traditionnelles se sont améliorées au niveau de la gestion de la production.

Impacts prévus à court terme - 1 à 3 ans (comme indiqué dans la proposition approuvée):

- Le projet a permis de créer de nombreux emplois temporaires qui ont des effets immédiats sur les conditions de vie des gens locaux et ont des retombées ipso facto sur la vie de la communauté même si c'est à court terme.
- Quatre vint mille (80 000) plantules produites et plantées au sein de l'espace réservé ce qui met en évidence une certaine visibilité du projet (voir les photos actuelles du rapport) et la matérialisation des efforts de toutes les parties prenantes.
- Des séances de formation ont été organisées pour les organisations locales intéressées par la sévère dégradation de l'environnement de la région en vue de perfectionner les membres pour être prêts dans le processus de conservation de Macaya et de pérenniser les actions.
- Un atelier de travail a été organisé dans le but de créer un réseau sur la conservation et la protection de la biodiversité dans la région tampon de l'aire d'intervention de la Fondation Macaya en lien avec les structures de CLADE (aujourd'hui, Groupes Communautaires Environnement). A noter, la charte régissant ces Groupes sont en cours de préparation initiés au début de ce projet pour les rendre plus dynamiques et aptes à contribuer à la conservation de la biodiversité du Parc.
- Au moins 8 hectares de parcelles fourragères mises en place dans le souci d'une transformation probable des planteurs dans l'apprentissage des techniques modernes de gestion d'élevage en enclos.

Progrès réel Vers impacts à court terme à l'achèvement :

Le progrès réel enregistré au cours de la période d'interventions peut être les suivants :

- Le projet a créé 5215 emplois directs et 9 emplois indirects. Ces emplois avaient un impact immédiat dans la région. Ils ont aidé à l'augmentation des revenus des ménages.
- A court terme, les plantules mises en terre ont permis de diminuer des pressions exercées sur certaines espèces à cause de l'atténuation des effets des eaux de pluies, de l'élevage libre ou le surpâturage, de l'agriculture sur brûlis des terres, etc. Ces résultats peuvent aussi avoir un autre comportement chez la paysannerie locale de par la beauté des pins. Ce qui pourrait créer une prise de conscience chez les gens locaux.
- Les séances de formation peuvent aider à la valorisation des gens locaux et créer chez eux un sentiment/sens d'appartenance pour construire le rêve d'un autre espace de Macaya.
- Le projet a permis la mise en place d'un autre processus social en matière d'organisation dans la région. Après les CLADE, il convient aujourd'hui de mettre en place les Groupes Communautaires Environnement qui sont une dynamique plus avancée que les CLADE, mais, qui sont inscrits dans la même logique de conservation de la biodiversité de Macaya.
- A cause de la sécheresse qui sévit dans la région Sud, l'importance des parcelles fourragères sautent aux yeux. Cela a montré aujourd'hui à la paysannerie locale la nécessité d'aller plus loin dans la production des parcelles fourragères.

S'il vous plait fournir les informations suivantes le cas échéant :

Hectares protégés: 72 ha plantées

Espèces conservées : des feuillus (servant de nourriture aux ramiers, perroquet, etc.) ; les habitats des mollusques, des reptiles, etc.

Couloirs Créés : sans objet

Décrire le succès ou des défis du projet en vue d'atteindre ses objectifs à court terme et l'impact à long terme.

Les résultats sont, jusqu'à présent, satisfaisants. Il convient de noter que la participation des communautés proches de l'espace Macaya dans la gestion ou la mise en œuvre de certaines activités constitue un atout dans la réussite du projet.

- A court terme, les communautés locales commencent à s'éveiller sur la problématique de conservation des espèces de Macaya. Le manque de volonté des partenaires locaux a adopté les nouvelles techniques de travail dans une logique de conservation est en émerveillement. On continue à les sensibiliser afin qu'ils comprennent le sens de notre intervention.

- La sous-évaluation des budgets affectés aux certaines rubriques dans le cadre du projet a constitué une difficulté dans l'atteinte des objectif pour les 2 composantes du projet. La FMD a seulement mis en place des outils administratifs pour respecter les contraintes budgétaires.
- L'insuffisance de l'implication des collectivités Territoriales au processus de mise en place des activités. En effet, le projet n'avait pas suffisamment de budget pour pouvoir les impliquer davantage.

Y a-t-il des répercussions inattendues (positives ou négatives)?

Même si des petites imperfections administratives avaient été largement discutées à la fin de l'exécution du projet, il n'y a pas eu des améliorations significatives apportées dans la conception du Projet.

Le temps de réponses aux demandes devrait être amélioré à l'avenir. Des discussions ouvertes et franches ont été gérées et des décisions ont été prises pour apporter les corrections nécessaires en temps opportun. La Fondation Macaya doit en tirer les multiples leçons qui s'imposent dans le cadre de l'exécution de ce projet et éviter que des situations de malentendus se reproduisent à l'avenir dans les relations de CEPF et la FMD.

La performance globale a été très bonne et satisfaisante surtout en matière de gestion comptable, budgétaire et technique. Les interventions techniques étaient de bonne qualité. Ce qui a permis une performance remarquable dans la production de plantules.

La préparation de deux ateliers à la fin du mois de juin avec les jeunes et les Groupes communautaires Environnement l'un à Port-à-Piment et l'autre à Randel sur l'éducation environnementale est la dernière action phare dans l'exécution du projet dans le but de monter un Plan de sensibilisation et d'éducation environnementales (PSE) qui sera défini sur une période de trois (3) ans et dans le souci de consolider les acquis du projet.

COMPOSANTES DU PROJET

Composantes du projet : S'il vous plaît rapport sur les résultats par composante du projet. Les rapports doivent référencer les produits/résultats spécifiques de la conception du projet approuvé et d'autres informations pertinentes.

<p>Composante 1 prévues (comme indiqué dans la proposition approuvée):</p>

1.1. Mise en place de 4 pépinières de 20 000 plantules en arbres forestiers (à partir de sauvageons ramassés dans le Parc) dans le cadre d'un processus de restauration des habitats naturels.

1.2. 4 pépiniéristes et 6 aides-pépiniéristes formés en techniques de mise en place de pépinières à travers 3 jours de séminaires pratiques réalisées.

1.3. Quatre vingt mille (80 000) plantules effectivement plantées

1.4. Six (6) contrats signés avec les OE locales dans la mise en place des pépinières par exemple, les activités de remplissages de sachets et le suivi des plantules mises en terres.

1.5. Mise en place d'un registre de suivi par zones plantées.

1.6. Partenariat avec le Ministère de l'Environnement pour l'établissement du Corps de surveillance environnementale dans l'aire du projet pour aider au contrôle des aires récupérées et reboisées.

1.7. Mise en place des parcelles fourragères (3 hectares) dans la zone tampon.

Composante 1 réelle à l'achèvement :

Toutes les activités préconisées dans le cadre de cette composante ont été réalisées.

- Deux (2) pépinières ont été réalisées pour la production de quatre vingt mille (80 000) plantules. Des espèces de sauvageons ramassées dans le Parc ont été utilisées.
- Réalisation d'au moins 3 séances de formation pour 4 pépiniéristes et de 6 aides pépiniéristes et des stages pratiques sur le terrain
- Quatre vingt mille (80 000) plantules ont été effectivement produites et plantées dans la région du Parc Macaya dans le but d'accroître dans une période de cinq (5) ans la couverture végétale de la région de Macaya
- Six (6) contrats dument signés avec les organisations de base environnementale pour la mise en place certaines activités mises en place des pépinières en vue de jeter les bases possibles d'une démarche de partenariat locale
- Un registre de suivi a été mis en place pour le suivi des plantules mises en terre et plusieurs formulaires ont été élaborés pour la collecte des informations jugées utiles qui peuvent constituer une petite base de données interne dans le cadre du projet
- Le déploiement de quatre (4) Agents pour renforcer les activités de surveillance et de contrôle par le Ministère de l'Environnement (MDE)
- Huit hectares et demi (8 ½) de parcelles fourragères ont été réalisés dans les localités Borlosse, Douillette et Ti-Létang avec les planteurs, principaux utilisateurs de ces parcelles et les gens locaux les plus proches. Ce qui va permettre à la Fondation Macaya de diffuser les techniques d'élevage en enclos dans les années à venir.

Composante 2 prévues (comme indiqué dans la proposition approuvée):

2.1. Déclaration de la «Journée Communautaire du Parc Macaya» effective et consentie par tous les acteurs intéressés par la problématique de conservation de la biodiversité de Macaya.

2.2. 6ème Édition Caravane Macaya lancée.

2.3. Mise en place de 15 comités d'élèves sur l'éducation environnementale dans 15 écoles dans les trois communes où abrite le Parc (Port-à-Piment, Chardonnières et Les Anglais.

2.4. Matériels de sensibilisation produits, distribués lors des activités de carnaval, des fêtes patronales de certaines localités.

2.5. Réalisation d'une grande rencontre avec 100 Jeunes sur la conservation de la biodiversité de Macaya.

2.6. Le prix Macaya est créé et mis en place des mécanismes de choix des OE.

2.7. Six (6) Clubs des Amis de l'Environnement (CLADE) mis en place, développé et renforcé pour aider à la conservation de la biodiversité.

2.8. Rencontre d'échanges, de valorisation des résultats et diffusion de la méthodologie utilisée par la FMD aux autres partenaires du Parc.

2.9. Mise en place d'un système de suivi/évaluation pour la sensibilisation.

2.10. Organisation de deux visites d'échanges entre membres de la FMD et surtout des CLADES, et membres de la FNGA et surtout des Comités locaux pour la préservation du Parc.

2.11. Rencontres et Coordination avec les autres initiatives de protection de l'environnement sur la zone.

Composante 2 réelle à l'achèvement :

Cette composante a été bel et bien réalisée.

- Il n'y a pas encore d'entente formelle avec le Ministère de l'Environnement (MDE) sur la Déclaration de la Journée et l'appropriation de l'idée. Mais, la Fondation Macaya a tenté chaque année d'organiser un grand événement annuel environnemental avec la participation de presque toutes les Organisations communautaires de la région d'interventions de cette Fondation.

- Deux (2) éditions de la Caravane Macaya ont été organisées durant l'exécution de ce projet financé par CEPF réunissant des centaines de personnes dans le but de sensibiliser les communautés locales sur l'importance des ressources biologiques de Macaya.
 - Le projet a permis le processus de la mise en place du système d'éducation environnementale dans au moins d'une vingtaine (20) d'écoles de la région de Macaya. Les résultats sont jusqu'à présents encourageants.
- Des matériels de sensibilisation ont été produits, notamment, six (6) panneaux de sensibilisation, 550 maillots, une dizaine (10) de posters, des lettres d'informations sur l'éducation environnementale dans les écoles, etc.
 - Deux (2) grandes rencontres ont été organisées à Randel avec des représentants des organisations de base et particulièrement des jeunes au cours de l'année 2013.
 - Les mécanismes pour décerner le Prix Macaya ont été mis en place. Le Prix Macaya de l'environnement a été décerné à certains élèves en 2014 et celui de 2015 à un planteur agricole, une école et un apiculteur.
- Six (6) clubs d'amis environnementaux ont été mis en place. En 2015, on a renforcé la démarche en mettant en place une approche beaucoup plus apprenante et entreprenante. Aujourd'hui, l'expérience a vraiment évolué avec la mise place des Groupes Communautaires Environnement dans les localités limitrophes du Parc Macaya. La Charte est en cours de préparation.
 - Une grande rencontre d'échanges et d'informations a été organisée à Randel en 2014 sur les résultats du projet CEPF dans le souci d'impliquer les communautés locales dans le processus de conservation de la biodiversité de Macaya.
 - Au cours de cette année 2015, un système de suivi est en train de mise en œuvre dans le but de pérenniser les actions avec des techniciens affectés à ces activités.
 - Des visites d'échanges sont organisées avec les Scouts, des écoles techniques en agriculture et en environnement de Port-à-Piment, etc. au cours de l'année 2015. Des centaines de plantules ont été mises en terre par les étudiants au cours de ces visites.
 - Cinq (5) réunions ont été réalisées avec les Groupes Communautaires Environnement qui sont au nombre de cinq (5). Plusieurs activités de sensibilisation sont en train d'être mises en place pour la conservation de la biodiversité. Une charte de responsabilité va être valide par ces Groupes d'ici le mois d'août 2015.

Toutes les composantes n'ont été pas réalisées? Si oui, comment cela a-t-il affecté l'impact global du projet?

Toutes les composantes ont été réalisées.

S'il vous plaît décrire et présenter (par voie électronique si possible) des outils, des produits ou des méthodes qui ont résulté de ce projet ou contribué aux résultats.

La Fondation Macaya a fondé ses approches sur la recherche de l'efficacité communautaire pour la conservation/préservation de la biodiversité de la région de Macaya où les communautés locales ont joué un rôle capital dans la dynamique de mise en place du projet. Cette approche qui est au stade d'expérimentation a été initiée au cours de l'exécution du projet CEPF. Elle est très assimilée à l'approche participative.

Cependant, cette efficacité a requis une réflexion permanente construite au quotidien et un mode de fonctionnement mettant la communauté au centre des idées et des actions. Cette efficacité trouve ses fondements surtout sur un à-priori communautaire.

Cette démarche se base aussi sur :

- la participation locale comme fer de lance des initiatives à mettre en œuvre;
- l'implication des gens locaux en amont du choix de la mise en œuvre des activités;
- la mobilisation effective des gens locaux dans la réalisation des activités comme main-d'œuvre;
- la mise en œuvre du principe d'aller/retour (approche itérative) dans la mise en œuvre des activités;
- le respect par tous des règles et principes établis.

Les efforts à consentir pour bâtir ces méthodes ont été axés sur la mise en commun des compétences diverses, sur l'aide de chacun et de tous pour faire progresser le concept de Parc vers une finalité commune le bien-être des collectivités locales proches et la protection de la biodiversité de la région.

LEÇONS APPRISES

Décrire les leçons apprises au cours de la conception et la mise en œuvre du projet, ainsi que celles relatives au développement organisationnel et le renforcement des capacités. Examiner les enseignements qui informeraient les projets conçus ou mis en œuvre par votre organisation ou autres, ainsi que des leçons qui pourraient être considérés par la communauté mondiale de la conservation.

Leçon 1 : La mise en place d'une plateforme locale de dialogue (plus réactive et proche des communautés), c'est-à-dire, un Groupe Communautaire Environnement (à titre indicatif) dans chacune des localités limitrophes du Parc de concert avec les différentes parties prenantes locales (Elus locaux, Associations, communautés, Jeunes, etc.). L'implication plus forte des Communautés locales surtout les jeunes va contribuer à l'appropriation du concept Parc par ces communautés.

Leçon 2 : La mise en valeur des potentialités de la région Tampon de Macaya pour offrir/développer des opportunités économiques aux profits des communautés locales est

central dans la problématique de préservation des ressources naturelles de la région de Macaya. Les actions à préconiser doivent tenir compte des enjeux sociaux et environnementaux en présence dans cette région et les forces sociales qui interagissent sur le terrain.

Leçon 3 : L'appui à l'élaboration des Plans d'Affaires locaux (PAL) qui renforcent les mécanismes d'exploitation raisonnables des ressources locales pour améliorer les conditions de vie des communautés locales (à initier surtout avec de jeunes entrepreneurs locaux) est capital pour créer de nouvelle impulsion locale garante de la prise en charge de la gestion durable du Parc et même temps d'une certaine responsabilité partagée.

Leçon 4 : La création d'une nouvelle impulsion sociale pour un changement d'attitude, la construction d'une nouvelle mentalité verte en faveur de la région de Macaya et la mise en place des dispositifs institutionnels devraient être un objectif de développement local susceptible de soutenir l'implantation du Parc.

Leçon 5 : Le développement d'une approche de gestion communautaire des ressources naturelles et l'exploitation des potentialités locales sont des atouts capables d'incitation/d'édification une nouvelle pensée stratégique de développement de la région de Macaya vers le passage de la mise en œuvre des mécanismes de gestion d'une économie verte comme levier de la croissance économique de la région de Macaya.

Leçon 6 : La mise en œuvre du Projet a montré que les communautés locales peuvent bien s'approprier les activités préconisées si la confiance est à la base des rapports entre ces populations et l'organisation intervenante.

Leçon 7 : L'implication des Collectivités Territoriales est une condition majeure pour la réussite, la durabilité des opérations de gestion des ressources naturelles afin de limiter les conflits avec les populations riveraines. Cette implication des élus locaux renforce la lutte contre l'exploitation abusive et illégale et contribue à la promotion de la gestion durable des ressources naturelles.

Leçon 8 : La sensibilisation et l'Education relative à l'environnement sont indispensables et doivent être une ligne stratégique de base en permanence pour la réussite et la gestion surtout de la région Tampon et doivent être maintenues tout au long et après des projets mis en œuvre dans cette région Tampon de Macaya.

Conception du projet Processus : (aspects de la conception du projet qui a contribué à son succès / lacunes)

Pendant tout le processus de mise en œuvre du projet, il n'y a pas vraiment de risques relevés. Les problèmes décrits dans les rapports de performance sont dus à cause de la position géographique du Parc. La Fondation a défini une méthodologie appropriée pour affronter les obstacles au quotidien.

Toutefois, les leçons apprises dans la mise en œuvre du projet seront importantes pour la conception, la formulation et la mise en œuvre des futures actions de développement dans la région tampon de Macaya.

Il convient de noter que même si l'hypothèse de départ n'était pas vraiment basée sur un projet d'amélioration des conditions de vie de la paysannerie locale il s'apparente que le projet a réussi dans ce sens toucher ces paramètres. Une meilleure compréhension se dégage au niveau local sur la problématique de gestion du Parc.

Il n'y a pas de doute qu'on va dans le sens de l'accroissement du couvert végétal de la région de Macaya. Si cette tendance se maintient et s'il y a un investissement véritable dans l'implantation du Parc, on pourrait espérer un avenir beaucoup plus prometteur de gestion plus responsable des ressources naturelles de la région de Macaya.

La mise en œuvre du projet : (aspects de l'exécution du projet qui a contribué à son succès / lacunes)

Le respect des délais et des engagements est un aspect d'une importance capitale qui doit être géré avec beaucoup d'habileté dans le but de garantir la mise en œuvre harmonieuse du projet.

La planification des activités et la compétence de l'équipe technique a joué un rôle déterminant dans les résultats. A côté, il y avait une volonté de réussir au niveau de la Fondation Macaya et de faire autrement les choses en mettant les gens locaux au centre des activités.

Les actions privilégiées par cette Fondation dans le cadre du Projet sont au cœur de l'émergence d'une nouvelle vision d'interventions liant la citoyenneté, l'écocitoyenneté qui ne doit pas s'arrêter avec la fin de ce projet. Même si cela a constitué un dilemme pour impliquer véritablement les communautés locales dans la protection des ressources naturelles du Parc. Cela exige aussi une nouvelle impulsion ou un nouvel esprit de la mise en œuvre de ce projet qui porte en elle la marque d'un profond changement de regard sur tout ce qui peut jouer un rôle dans la logique des interventions à Macaya.

Cependant, la sensibilisation, l'éducation à l'environnement et l'information ont été des activités centrales dans la mise en œuvre du projet et ont largement contribué à sa réussite. Par contre, l'utilisation des ressources humaines locales vivant dans les parages du Parc a été d'un grand concours de par l'intérêt que ces ressources ont dû faire montre et a permis d'apprécier de façon plus sérieuse et rationnelle la mise en place des activités du projet.

Autres enseignements pertinents pour la communauté de la conservation:

L'enseignement tiré est que la compréhension et l'appropriation du projet par les communautés locales soient essentielles dans la mise en œuvre et dans la réussite du projet.

La participation des partenaires locaux ont largement contribué à la réussite du Projet. Ce qui a permis une certaine évolution dans les interventions dans la région de Macaya. Les projets devraient être planifiés et exécutés sur la base des besoins réellement identifiés. Ils devraient satisfaire les attentes des communautés locales et les impliquer dès le début et leurs rôles et responsabilités clairement définis.

Les bénéficiaires adhèrent au projet parce qu'il leur aide à améliorer les conditions de vie au quotidien. Au point de départ, l'établissement des mécanismes de communication s'avérait important dans la réussite du projet.

La Fondation Macaya a été forcé d'adapter au quotidien des activités et des résultats du projet à l'évolution des besoins et des exigences de terrain et celles des communautés locales même si cela requiert des fonds beaucoup plus importants permettant d'aller plus loin dans les réalisations.

FINANCEMENT SUPPLÉMENTAIRE

Fournir des détails de tout financement supplémentaire qui a soutenu ce projet et tout financement obtenu pour le projet, l'organisation ou la région, à la suite de l'investissement du CEPF dans ce projet.

Donateur	Type de financement*	Montant US\$	Remarques
BID, L'ETAT Haïtien, FME/GEF et Coopération Norvégienne		500 000	Durée pour la première année : 1 an
Coopération allemande (GIZ)	Assistance technique	50 000	Paiements de salaire

**** Un financement supplémentaire doit être signalé en utilisant les catégories suivantes:***

A. Un cofinancement du projet (autres donateurs ou votre organisation contribuent aux coûts directs de ce projet)

La Fondation Macaya n'avait pas sollicité de fonds pour le co-financement du projet en tant que tel, mais, il y a un financement d'un autre projet qui vient appuyer ou amplifier les initiatives entreprises déjà par cette Fondation dans le cadre du projet de CEPF.

B. Bénéficiaire et l'optimisation Partner (autres donateurs contribuent à votre organisation ou une organisation partenaire en tant que résultat direct de succès avec ce projet financé par le CEPF.)

En 2014, la Fondation Macaya a reçu un financement lié à des livrables dans le cadre du projet GEF-MACAYA pour implémenter des activités dans le cadre d'un accord signé avec le Ministère de l'environnement (MDE).

Les activités mises en œuvre par le projet CEPF ont été suffisamment entrepreneurantes pour engager la Fondation dans divers autres actions de consolidation des expériences faites avec le projet CEPF.

Ce financement a grandement contribué, entre autres, à la production de 300 000 plantules et à la mise en place, entre autres, d'un système d'éducation environnementale au sein de 28 écoles dans la région communément appelée Côte-Sud.

Les activités menées dans le cadre du projet GEF/MACAYA viennent compléter et/ou consolider, dans un certain sens, les actions réalisées dans le cadre du Projet CEPF en dépit que les déficiences des opérations de contrôle et de surveillance ne permettent pas de réduire de façon significative les activités illégales et anarchiques exercées dans le milieu de Macaya.

L'objectif fixé par le Projet a été atteint. Une forte mobilisation citoyenne se précise et s'accroît. Les communautés commencent à prendre conscience sur le sens de leurs responsabilités en faveur de l'environnement. Le Projet GEF-MACAYA a aidé à la Fondation d'aller plus loin dans ses objectifs de conservation.

C. L'effet de levier régional C / Portfolio (autres donateurs font des investissements importants dans une région en raison de l'investissement ou réussites liées à ce projet CEPF.)

Sans objet.

Résumer le succès ou un défi dans la réalisation de la durabilité ou la reproductibilité des composants ou des résultats prévus du projet.

Le succès du projet réside particulièrement dans la mise en place du système d'éducation à l'environnement en milieu scolaire qui est une démarche novatrice dans le pays. Il est aussi lié aux efforts de la Fondation Macaya pour impliquer des partenaires locaux dans l'instauration d'une nouvelle approche de gouvernance dynamique et plus responsable des ressources naturelles de Macaya. Cela a donné une grande visibilité au projet de par l'innovation créée en matière d'éducation environnementale. Il faut donc souligner le rôle central joué par les communautés locales dans la réussite des activités.

Le projet a aussi montré la nécessité d'inculquer dans l'esprit des communautés locales la conviction et le sentiment/sens de l'appropriation des initiatives et des résultats si l'on veut assurer la durabilité des initiatives et des résultats. Par contre, le défi reste dans la capacité à mobiliser de nouveaux financements pour rendre durable les actions et aussi de les diversifier à moyen et à long terme.

A noter, avant le projet CEPF, les gens locaux avaient une idée vague de l'importance du Parc. Aujourd'hui, ils commencent à avoir certaine compréhension sur non seulement les richesses biologiques de l'espace Macaya, mais aussi son importance pour la région. Ce qui est un pas assez marquant dans la logique de conservation de la biodiversité de Macaya même si des efforts restent à faire pour la surveillance et le contrôle, pour la formation des jeunes capables d'assurer la pérennité, des communautés sur le plan de la sensibilisation et de l'éducation à l'environnement, d'appui au développement des infrastructures de base, etc.

Le fait le plus surprenant dans le succès est la mise en terre des plantules avec un taux assez considérable de réussite. Cela est, peut-être, un fait exceptionnel des projets dans la région de Macaya.

Résumer toute durabilité non planifiée ou reproductibilité obtenu.

Tout d'abord, il est à noter que la durabilité du projet repose essentiellement sur une dynamique communautaire. Dans cette perspective, les Groupes Communautaires Environnement seront le fer de lance de la durabilité des actions. Le Premier Forum organisé à Port-à-Piment avec les jeunes s'inscrit dans cette démarche. La dernière visite réalisée avec les Collectivités Territoriales (CASEC, ASEC, Mairies) est un exemple qui parle de lui-même.

Les Groupes Communautaires Environnement (ci-devant les CLADE) et autres organisations qui sont formées tout au cours de la mise en œuvre du projet CEPF dans la protection de l'environnement peuvent être d'un grand concours dans cette voie si les moyens pour mettre en place cette vision stratégique s'en suivent. La cohésion sociale locale doit être un des objectifs pour la viabilité des actions.

Pour ce qui concerne la mise en place du Programme Eco-école, les décisions sont prise de bas en haut (processus de bottom up), c'est-à-dire, pour mettre en place les 78 comités d'élèves sur l'éducation environnementale dans, au moins, 28 écoles particulièrement dans les communes où abrite le Parc, les directeurs d'écoles ont joué un rôle capital. Les élèves le sont également.

La création du prix Macaya, la formation et la mise en place des sept Groupes Communautaires Environnement sont des jalons stratégiques majeurs devant aider à la conservation de la biodiversité, garantit la pérennité de l'action du projet. Le temps doit de toute façon garantir la répliquabilité des actions.

Fournir un résumé de la mise en œuvre de toute action requise à l'égard des politiques de sauvegarde environnementale et sociale au sein du projet.

Le projet est dans l'ensemble rencontré les politiques de sauvegarde environnementale et sociale de CEPF de par les diverses initiatives mise en œuvre qui vont le sens de la contribution de l'Orientation stratégique 2.

Le projet a mis en œuvre quatre vingt mille (80 000) plantules qui totalisent 72 hectares de couverture forestière. Le taux de réussite est de l'ordre de 90% des plantules mises à la terre. Ce qui est un changement d'attitude importante dans la problématique des activités de production et de transplantation dans la région Macaya.

Les initiatives de mise en place des pépinières ont créées un ensemble d'emplois (5215 emplois directs et 9 emplois indirects) dans les communautés. Malgré que les activités n'étaient pas de très grande envergure, le projet a su contribuer dans un certain sens à la réduction de la pauvreté aussi minime soit-elle. A noter, tout le personnel du projet est local. Ce qui a permis une certaine efficacité et efficience dans l'exécution de ce projet.

Des efforts assez considérables ont été entrepris dans le cadre de ce projet pour conserver et protéger les habitats naturels en diminuant la coupe de bois dans le Parc, l'agriculture sur brûlis à travers des activités de sensibilisation des communautés locales, la mise en place de 72 hectares de forêts, etc. Ces efforts doivent être intensifiés. Les retombées réelles du projet sur les populations locales et le processus de conservation de la biodiversité de la région de Macaya sont encourageantes.

COMMENTAIRES SUPPLÉMENTAIRES / RECOMMANDATIONS

La Fondation Macaya croit que les activités initiées dans le cadre du financement de CEPF devraient être poursuivies surtout les actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement après le 30 juin 2015.

L'on peut déjà bien regretter des petits malentendus d'ordre administratif surtout et essentiellement noté au temps de réponses liées aux demandes d'informations qui ont été survenues au cours de l'exécution du projet. Dans l'ensemble, le projet a été un bon exemple à suivre. Il a été, pour le moins, bien réfléchi de la gestation à la conception, à la planification des activités et à leur mise en œuvre de manière participative et transparente en impliquant les parties prenantes locales dans le processus et la prise de certaines décisions.

Il convient de noter que les communautés ont véritablement besoin d'assistance et d'encadrement pour qu'elles soient prêtes à participer à la conservation et à la protection de la biodiversité du Parc Macaya.

Les principales recommandations sont les suivantes :

- L'accompagnement des régions tampons du Parc devrait être construit sur une présence technique avec beaucoup plus d'ancrage communautaire et sur un personnel technique plus assidu sur le terrain pour une prise en charge plus durable. Il serait à ce titre pertinent que soit organisé des séances de formation de renforcement des capacités des Groupes communautaires;
- La Fondation Macaya devrait susciter une réflexion plus large sur la problématique de conservation de la biodiversité du Massif de la Hotte, au regard des résultats obtenus par ce projet, sur le mode et les pratiques actuelles de gestion de la région tampon du Parc dans une logique de « faire ensemble » avec l'appui de CEPF;
- Il faut continuer à encadrer les communautés locales à participer davantage dans les activités de gestion de la biodiversité de Macaya. Il s'agit d'une exigence à court et à long termes à mettre en œuvre afin de garantir la durabilité des acquis et des expériences enregistrées dans le cadre de la mise en œuvre du projet.

Partage de l'information et de la politique du CEPF

CEPF est engagé à la transparence des opérations et à aider les groupes de la société civile de partager leurs expériences, les leçons apprises et les résultats. Les rapports finaux d'achèvement de projet sont disponibles sur notre site Web, www.cepf.net, et publiées dans notre bulletin d'information et autres communications.

S'il vous plaît inclure vos coordonnées complètes ci-dessous :

Nom : Bruno MENTOR

Nom de l'organisme : Fondation Macaya pour le Développement Local (FMD)

Adresse mail : brunomentor@yahoo.fr

Tel : 3170 5775